

Mankpad'ere présente...

La Gazette

octobre 2014

« Expression et relations étudiantes »



N°29

AGENDA

... Le vaisseau fantôme, du 11 au 26 octobre à l'Opéra de Lyon, « Opéra romantique et ardent par excellence, l'œuvre de Wagner est la quatrième mise en scène d'Alex Ollé à Lyon »

... Afghan Dream, exposition photos jusqu'au 17 octobre, 3 impasse Fernand (1er arrondissement), « Afghan Dream témoigne d'un Afghanistan loin des clichés d'un pays traversé par la violence tel qu'il est relayé par la presse internationale, qui se focalise plus volontiers sur le sensationnel du conflit. »

... La nuit à l'envers, pièce de Théâtre, Le Fou (2 rue Fernand Rey 1er arrondissement) jusqu'au 19 octobre, « Elle vend son corps pour oublier. Lui, l'a suivie pour se souvenir. Cette première pièce de Xavier Durringer nous offre déjà des personnages sensibles et authentiques. »

... Soirée de rentrée « Etudiants et développement » à Lyon le 22 octobre. Adresse et infos supplémentaires au 06.32.85.43.68. ou sur lyon.eetd@gmail.com.

... Et bien sur notre Quizz'ère au 6e continent le 21 octobre, ambiance assurée et cadeaux pour les meilleurs !

EDITO

Chers étudiants, chères étudiantes,

Nous voilà repartis pour une année de plus... Pensée spéciale pour tous ceux qui auront à subir le bruit strident des gouttes de pluie sur le toit des préfabriqués de Bron. A côté de cela, faire cours en manteau sur les Quais en CR06 c'est de la gnognotte !

Mais à part ça, il y a aussi de bonnes nouvelles... et une nouvelle édition de La Gazette ! Pour les 10 ans de l'association Mankpad'ère, notre bon vieux journal jaune fait peau neuve. Parcourez-le et redécouvrez-le : de l'actualité, de la politique, de la culture dans les premières pages ; des articles remplis d'amour dans les pages « magazines » du feuillet central ; des jeux, des recettes de cuisine et même des petites annonces dans les dernières pages ; et de nombreuses nouvelles rubriques à venir.

Et un chiffre : 26 millions. C'est le nombre de célibataires en France en 2013. Rendez-vous compte, près de 40% de la population française est reconnue par l'INSEE comme vivant seule. Et pourtant, 338 000 mariages et PACS ont été célébrés cette année. Il faut donc bien croire que certains finissent par trouver l'amour ! Et aujourd'hui, l'amour se rencontre aussi sur Internet. Quel est le rôle des sites de rencontres ? Marchent-ils vraiment ? Doit-on leur faire confiance ? Sont-ils vraiment nécessaires ou néfastes pour notre société ? Vous trouverez peut-être la réponse à ces questions dans ce numéro... Alors à vos marques, prêts, lisez !

Si vous vous êtes toujours demandé qui était Mankpad'ere....

Mankpad'ere recrute de nouveaux membres. Alors si vous êtes motivés, que vous avez des projets, ou tout simplement envie de nous aider dans nos activités, n'hésitez pas !

Mankpad'ere, comment est-ce que ça fonctionne ? C'est une association d'étudiants des filières de droit et science politique de Lyon 2. Elle fonctionne en commissions selon les divers projets, comme la gazette, les quizz'ere, etc. Aussi différents que complémentaires, ces pôles d'activités ne sont pas figés et il est tout à fait possible de participer aux différents événements de l'association.

Existant depuis maintenant 10 ans, l'association est à la recherche d'un nouveau souffle, de nouveaux acteurs de son succès. Les nouveaux projets sont les bienvenus, les anciens sont toujours prêts à fonctionner ! Puis il n'y a pas que les projets, Mankpad'ere c'est aussi de bons moments, des rencontres et des échanges d'expériences.

N'hésitez pas à nous contacter via notre Facebook ou par mail pour plus d'infos !

Edité par Mankpad'ere.

Directeurs de la publication : Angeline Fabié, Christelle Rittaud, Noé Dethier.

Rédactrice en chef : Lily Ravon



Envoyez vos articles !

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos articles, sur le thème du dossier ou non, sur (presque) n'importe quoi, adhérent ou pas ! (même si on vous recommande vivement d'inscrire l'expérience de l'associatif sur votre CV, à bon entendeur...).

Pour nous poser vos questions ou envoyer vos articles (et rien que vos articles !), c'est par ici...

--> lily.ravon@univ-lyon2.fr !

Sommaire

- Pages actu

- Terrible accident sur le Grand Prix du Japon (page 4)

- Comprendre la GPA (page 5)

- Pages société

- « Mangez des pommes ! » (page 6)

- Les SCOP en 5 questions (page 7)

- Pages culture

- Faut-il acheter le livre de Valérie Trierweiler ? (pages 8 et 9)

- Bienvenue à Prague : ville magique d'Europe (page 10)

- DOSSIER : Les sites de rencontres (page 11)

- L'amour en France en quelques chiffres (page 12)

- « Pourquoi je me suis inscrit sur un site de rencontres. » (page 13)

- Les sites de rencontres, raconte avec soi-même (page 14)

- L'amour et l'apparence font-ils bon ménage ? (page 15)

- L'évolution des sites de rencontres (pages 16 et 17)

- Témoignage : les bals, ancêtres des sites de rencontres (page 18)

- Recettes de cuisine du numéro (page 19)

- Les Petites annonces (page 20)

Terrible accident sur le Grand Prix du Japon

Le tour 42, un tour maudit

Le Japon avait prévu un Typhon Phanfone, le lundi 6 octobre, et des trombes d'eau tombaient déjà le dimanche 5 octobre sur le circuit du Grand Prix du Japon. Le Tour a notamment été arrêté dès le deuxième tour, mais a recommencé un peu plus tard. Les pilotes ont même décrit le circuit comme «inconduisible». Cependant, tous les pilotes ont repris la course, et le drame débutera au 42ème tour.

En effet, la monoplace d'Adrian Sutil a perdu le contrôle et fait une sortie de route vers le poste 12. La voiture de sécurité et la grue ont commencé à intervenir au 43ème Tour. Les pilotes sont avertis, mais des trombes d'eau continuent à ruisseler sur la piste et le pilote français Jules Bianchi perd alors le contrôle de sa monoplace au même endroit que la première voiture et percute de plein fouet la grue qui emmenait la première monoplace accidentée. Sur les rares images ayant fuité, la voiture de Bianchi passe dessous la grue en la soulevant à une vitesse incroyable.

La censure au cœur de la polémique

Alors que La FIA (Fédération internationale d'automobile) a confirmé dans un communiqué de presse que l'accident avait bien eu lieu dans les conditions ci-dessus, les images de ce dernier, sont contrôlées (voir supprimées). Quelles sont les raisons de cette surveillance ? Pourtant ces vidéos et images ont quand même été diffusées ? De nombreuses polémiques ont alors été émises sur les conditions de la course. Aujourd'hui, le débat tourne autour de la question : A qui revient la faute de cet accident ? Plusieurs hypothèses coexistent afin de déterminer les responsables :

- Les organisateurs du Grand Prix qui ont fait recommencer la course alors que les conditions météorologiques étaient catastrophiques ;

- La voiture de sécurité et la grue qui ne sont intervenues qu'un tour plus tard ;

- L'employé au poste 12 qui agitait le drapeau vert au moment du choc, ce qui signifiait que le danger ne se trouvait plus à son niveau alors que la voiture de sécurité et la grue était toujours en intervention sur la piste ;

- Le pilote lui même qui a perdu le contrôle du véhicule.

Tant de questions qui restent sans réponses. Certes, chaque pilote risque sa vie à chaque grand prix. Mais il y a des accidents qui peuvent être évités et la sécurité sur les tours peut sûrement être améliorée. Cet accident relance le débat. Pour l'instant, toutes les attentions se tournent sur l'état de santé du pilote français.

L'état de santé préoccupant de Jules Bianchi

Jules Bianchi a été évacué par ambulance, car l'hélicoptère ne pouvait pas se déplacer à cause des conditions météorologiques. Il était inconscient et n'avait plus de casque sur la tête au moment de l'intervention des sauveteurs. Il a du être opéré à la tête et a été mis sous soins intensifs. L'état du pilote après l'intervention est «très très grave» mais «stable» selon les médecins. Les parents du pilote sont arrivés sur place ce lundi 6 octobre et doivent s'entretenir sur l'état de santé de leur fils de 25 ans avec l'équipe de neurochirurgiens.

Les prochains jours pourront être décisifs pour la vie du pilote Jules Bianchi.

Une histoire de malchance et peut-être de perte de chance s'est déroulée le dimanche 5 octobre 2014. De nombreuses célébrités témoignent leur soutien au pilote, telles que Renaud Lavillenie, Romain Grosjean, Alain Prost et bien d'autres.

Nous soutenons la famille de Jules Bianchi dans cette dure épreuve.



Christelle Rittaud

Comprendre la GPA

GPA. Gros mots pour les uns, sigle difficilement compréhensible pour les autres. Il suffit d'en parler autour de soi pour connaître les opinions de chacun. « Je suis pour », « je suis contre ». Mais le tout souvent accompagné d'un « mais ça peut changer ».

Cela démontre une chose : la méconnaissance de ce qu'est la Gestation Pour Autrui. Ce terme désigne en fait une méthode amenant à la naissance d'un enfant. Elle peut être utilisée pour diverses raisons. Bien entendu, comme on l'entend beaucoup, elle est un moyen d'avoir un enfant pour les couples homosexuels. Elle peut également l'être en cas d'impossibilité physique, pour une femme, de porter un enfant. La GPA fonctionne ainsi : un ovule fécondé est implanté dans l'utérus de la femme qui va porter et mettre au monde l'enfant espéré, la « mère porteuse ». Elle n'est biologiquement pas la mère, puisque l'ovule est fourni soit par un banque d'ovule, soit par le couple (hétérosexuel) lui-même. Et concrètement les couples se rendent dans des agences pour être mis en contact avec la porteuse.

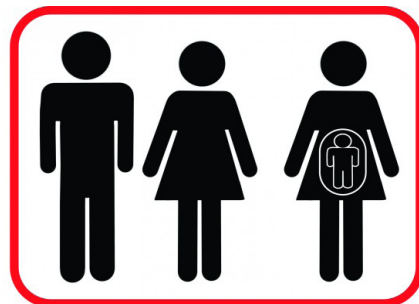
Cette méthode institutionnalisée existe aujourd'hui dans plusieurs pays (certains Etats des Etats-Unis, au Royaume-Uni, l'Inde, l'Ukraine) et est encadrée. Dans d'autres, il existe des vides juridiques importants.

Cette méthode de procréation pose de nombreuses questions philosophiques, notamment d'un point de vue éthique, à travers « la marchandisation des corps/de l'enfant », ou le risque que la « mère porteuse » revendique l'enfant qu'elle aura mis au monde comme le sien. Ce sont des questions majeures sur lesquelles il convient de réfléchir. Mais il semble que des solutions existent à ces problèmes.

Aux Etats-Unis, si dans certains Etats le paiement de la porteuse existe, il est interdit dans d'autres. Au Royaume-Uni, seul le remboursement des frais incombés par la grossesse est admis. Ainsi, seule l'agence est rémunérée. Mais on pourrait tout à fait imaginer qu'elle soit organisée par des organismes publics comme c'est le cas aujourd'hui en France de l'Assistance Médicale à la Procréation (AMP).

De plus, pour être mère porteuse, il est, dans ces

pays, exigé d'avoir un enfant voir plusieurs, afin d'éviter un attachement trop important au bébé à naître. En cas de litige, si la Cour Suprême du New Jersey avait créé une confusion en 1988 dans l'affaire Bébés M, les juridictions protègent le couple ayant eu recours à la GPA. Néanmoins, les agences de mères porteuses tentent d'éviter les litiges, en sélectionnant les femmes. Et il n'est pas rare, que les couples ayant eu recours à une mère porteuse restent en contact avec elle.



En France, cette méthode reste interdite, non par la loi, mais par la jurisprudence de la Cour de cassation, depuis 1991 (Cass. Ass., 31 mai 1991, 90-20.105, Publié au bulletin). Elle fait pourtant aujourd'hui l'objet d'un débat vif, qui se traduit à coup de sondage de l'opinion public. Concernant l'état civil des enfants nés à l'étranger, le lien de filiation entre eux et les parents ayant eu recours à la GPA à l'étranger n'est toujours pas reconnu en France, malgré une circulaire de la Garde des sceaux de janvier 2013 (non-contraignante par définition) qui demandaient aux juges d'accorder cette transcription dans l'état civil. Finalement, le 26 juin 2014, la Cour Européenne des Droits de l'Homme (CEDH) a condamné la France pour cette raison. Selon la Cour de Strasbourg, le refus de transcription de la France porte atteinte à « l'identité d'être humain » et l'intérêt supérieur de l'enfant. Mais cette décision peut encore être réformée.

La légalisation de la GPA en France n'est donc pas à l'ordre du jour, mais le débat la concernant ne doit pas être fermé comme le revendique une partie de la population qui la fantasme. Pourquoi ? Parce que rien ne prouve qu'elle soit impossible à mettre en place dans le respect de certains principes, l'intérêt des enfants, le respect du corps de la femme, et la préparation, notamment psychologique de tous les acteurs de cette méthode de procréation.

Sans vouloir me faire prophète, il est fort possible d'ailleurs que cette technique sera un jour légalisée et suivra le même chemin que d'autres grandes réformes de société, jusqu'à la banalisation. Tout simplement parce que cette revendication ne cessera jamais, notamment de la part des homosexuels. On ne peut pas dire indéfiniment « non », surtout lorsque se « non » se base sur des arguments très contestables.



« Mangez des pommes ! »

Si ce slogan ne rappelle rien à personne, sauf pour ceux nés avant 1980 et les amateurs des Guignols de l'Info, il convient de faire une mise au point.

Novembre 1994 : Jacques Chirac déclare sa candidature à la présidence de la République. Pour lui, c'est le début d'une longue et incertaine campagne : les sondages ne sont pas bons, la côte est plutôt à un autre Jacques : Jacques Delors, ancien Président de la Commission européenne, membre du Parti socialiste et présidentiable potentiel. Même à droite, Chirac a des concurrents : Edouard Balladur, Premier Ministre de l'époque, est populaire auprès des Français ; et même Valéry Giscard d'Estaing espère se représenter.

Pourtant, au bout de quelques mois et à l'approche de l'élection de mai 1995, Chirac se redresse et est au coude-à-coude avec ses concurrents. Et pour cause, lui, le libéral, l'homme qui avait traité la doctrine socialiste d'« inhumaine », le président du parti conservateur, se place pour sa campagne... au centre-gauche. Revirement donc, qui lui a permis de gagner l'élection. Son slogan : « La France pour tous », la fracture sociale, les exclus et, surtout, « Mangez des pommes ! »

Mais que reste-t-il aujourd'hui de « La France pour tous » ? Hormis le suffixe « pour tous » qui a déchainé les passions l'année dernière et qui continue à le faire, cela sonne un peu comme un appel à la

diversité, à la tolérance, à la réussite et au succès. L'ancien Président n'a plus rien à voir avec ça, qu'on se le dise.

La France pour tous, au fond, c'est partager la même table. Je m'explique : qu'on se définisse comme étant de gauche ou de droite, on sera toujours, nous Français, râleurs, et insatisfaits. La France pour tous, dans ce cas-là, ce serait de donner le droit à tout ceux qui veulent râler en chœur de le faire avec plaisir. Mais, avec 10,3% de chômage, une croissance en berne et un déficit record, la France pour tous n'est plus. Ou plutôt, la France pour tous n'est pas encore. Ce doit être un idéal, un socle de valeurs communes, déjà existant (Liberté, Égalité, Fraternité...), mais à améliorer.



La France pour tous, ce ne doit pas être un programme, mais un cri du cœur ! La France pour tous, c'est de voir la France se faire condamner tous les quinze jours (j'exagère à peine) par la Cour européenne des Droits de l'Homme pour ne pas avoir respecté tel ou tel droit fondamental, et de dire : « Ce sera à nous de changer ça ». Nous sommes la France pour tous.

Que doit-on faire alors, si ce n'est attendre (toujours et encore !) que le temps passe et que les têtes changent ? À vous de me le dire. En attendant, n'oubliez pas de manger des pommes.

Arthur Levasseur

Les SCOP en 5 questions

Aujourd'hui les voyants sont au rouge, l'économie libérale montre ses limites : chômage de masse, déficit grandissant et recul des acquis sociaux. Tant d'éléments qui laissent à penser que cette économie n'est pas la bonne solution pour notre société, une économie qui dépend de ses actionnaires qui ont reçu pas moins de 115,5 milliards d'euros.

Ce sont ces grandes entreprises qui viennent aujourd'hui au chevet de l'État pour baisser le prix (et non pas le coût) du travail afin qu'ils puissent embaucher. Mais n'oublions pas, le tissu économique français est composé en grande majorité de petites et de moyennes entreprises qui vivent ou plutôt survivent avec des salariés et des patrons qui essaient de sauver leur emploi en ne comptant pas les heures. Parmi ces entreprises, il existe les SCOP. Cela ne vous dit peut-être rien, et pourtant, elles sont 2 252 en France. Ce sont les sociétés coopératives et participatives. Cette forme d'entreprise s'est développée dans les années 1980 au sein de l'hexagone. Petit tour d'horizon de cette forme de société et de son fonctionnement...

Une SCOP c'est quoi ?

Elles font parties, comme les mutuelles, les associations ou encore les fondations, de ce que l'on appelle « l'économie solidaire ». Ce type d'économie défend les valeurs d'égalité, de solidarité, de co-gestion ou encore d'entraide. La particularité de ce type d'entreprise est qu'elle appartient à ses salariés, ceux-ci doivent disposer au minimum de 51% du capital et de 65% des droits de vote. L'entreprise appartient à ses salariés, c'est la première règle de la coopérative.

Cela signifie que les salariés disposent d'un pouvoir important puisqu'ils dirigent l'entreprise en partie tout en produisant les biens ou les services. Par conséquent, ils sont propriétaires des moyens de production qu'ils utilisent. C'est donc une propriété collective rendue possible grâce à la solidarité des salariés.

Démocratie participative et mise en valeur de la force de travail : «1 personne = 1 voix»

Même si la propriété des moyens de production est com-

mune, il existe néanmoins un représentant de l'entreprise. Ce n'est pas un PDG mais un dirigeant, il n'est pas un supérieur hiérarchique. Son but est de représenter l'entreprise et de proposer les idées de projets. Il est élu par

tous les salariés de l'entreprise selon la règle « une personne égal une voix ». Cette règle vaut aussi lors des votes concernant les grosses prises de décisions au sein de l'entreprise, cela signifie que le dirigeant aura une voix, tout comme un salarié de l'entreprise.

Qu'est ce qui distingue une entreprise lambda d'une SCOP ?

La différence primordiale entre une SCOP et une entreprise ordinaire est le partage de la valeur ajoutée. Les SCOP se doivent de redistribuer au moins 25% de la valeur ajoutée à ses salariés. En pratique les salariés des SCOP perçoivent environ 45% de la richesse créée par l'entreprise. Pour assurer son investissement, l'entreprise garde à son actif environ 40% de la richesse produite. Enfin, les 15% restants correspondent aux dividendes reversés aux associés qui ont investi dans le capital et qui le plus souvent sont des salariés. C'est ce que l'on appelle la véritable redistribution du profit. A titre de comparaison, les groupes non assimilés à des SCOP distribuent 7% de la richesse aux salariés, 57% pour les investissements et 36% sous forme de dividendes reversés aux actionnaires.

De plus, au sein de la SCOP, le dirigeant se doit de disposer d'un salaire moralement acceptable calculé sur une échelle de 1 à 4. Cela signifie que son salaire ne devra pas excéder 4 fois celui du salarié le moins bien payé.

Pourquoi créer une SCOP alors que le contexte économique est peu favorable ?

La particularité des SCOP est leur résistance à la crise. En effet, elles disposent d'un fonds de réserve (épargne) qui leur permet de pallier les périodes délicates. Ainsi, lorsque les carnets de commandes sont vides, le dirigeant peut décider la réquisition d'une partie de cette épargne qui pourra servir à distribuer les salaires ou encore remplacer le capital obsolète. Ce fonds de réserve doit être réalimenté dès que possible par la suite et s'élève à 15% de la richesse produite.

Des exemples de SCOP qui fonctionnent ?

Les entreprises les plus connues ayant le statut de SCOP sont la société Chèques Déjeuner ou encore le magazine Alternatives Économiques qui existent depuis plus de trente ans. La réalité montre donc que ces projets ne sont pas utopiques et que les salariés peuvent prendre les choses en main.

Romain Gros



Faut-il acheter le livre

Je revois encore la tête des gens voyant le livre de l'ancienne première dame sur mon bureau, « quoi ?!! T'as acheté le livre de Trierweiler ?!! ».

Alors oui je me suis procuré la fameuse autobiographie. Comme bon nombre d'entre nous je suis curieuse et j'adore avoir l'impression de m'immiscer dans la vie privée de nos politiques (même toi qui me lis avoue tu kiffes !). Est-ce malsain ? Peut-être, mais choisir de devenir connu implique aussi de voir une partie de sa vie publicisée, donc après tout on ne va pas se gêner.

Et puis une femme, qu'elle soit célèbre ou pas, a le droit de souffrir d'une rupture douloureuse. De nombreuses autres en ont peint des tableaux, écrit des poèmes alors pourquoi ne pourrait-elle pas en écrire un livre ?

Mais pour revenir au contenu du bouquin, tout n'est pas inintéressant. Si l'on suit les idées de désacralisation/humanisation/cérémonialisation/etc., il est intéressant de voir un livre qui humanise notre président, ainsi que quelques grands noms du monde politique. Certes, des expressions ont fait polémique à juste titre, mais dans un grand élan de sympathie je vais me plaire à dire qu'une personne malheureuse et en colère tend à exagérer la situation. Puis humaniser ne signifie pas forcément donner de bons sentiments ! La perception de la cérémonialisation des rencontres officielles est également assez intrigante. Quand Valérie rencontre Carla lors de la passation de pouvoirs entre leurs maris, le petit passage émotion est juste trop touchant. Concrètement l'envers du décor sort de son mystère, on se rend compte qu'en effet, outre le vide juridique, le rôle de première dame n'est pas fait que de robes de créateurs et de sourires. Il apparaît qu'il est réellement difficile pour elle de s'imposer dans la sphère du pouvoir ; l'influence qu'on prêtait à Valérie Trierweiler semble remise en question. D'autres rencontres toutes aussi attrayantes sont décrites, celle avec Michèle Obama est particulièrement intéressante.



Valérie TRIERWEILER, *Merci pour ce moment*, édition Les Arènes, 2014

Un point d'honneur est mis à démythifier le parcours de V. Trierweiler. Un véritable contre exemple de la théorie bourdieusienne : de quoi redonner de l'espoir concernant l'ascenseur social en ces temps où le moral est en baisse.

Concernant ses activités propres, elle met en exergue tout un travail humanitaire. Son combat est relaté dans ce livre, son engagement pour les lycéennes enlevées au Nigeria par Boko Haram est poignant. Ce bouquin est aussi une façon de dire que malgré les événements, elle ne veut pas lâcher ce qu'elle a entrepris. D'ailleurs, les bénéfices du livre sont censés être reversés à des associations.

YES

Donc oui j'ai acheté et dévoré *Merci pour ce moment*, et je n'ai aucun regret ! Bien entendu les propos sont à prendre avec des pincettes, leur subjectivité ne fait aucun doute, mais nous ne sommes pas niais !

Angeline Fabié

de Valérie Trierweiler ?

Il y a de ces livres que l'on achète et que l'on garde toute une vie près de soi, laissant leur présence et leurs vieilles feuilles nous accompagner dans notre sommeil. A mon sens, Merci pour ce moment de Valérie Trierweiler, n'en fait pas partie.

Cela partait pourtant d'une bonne intention, celle d'une femme trahie qui a laissé bien malgré elle la critique s'emparer de sa personne et qui cherche désespérément à renaître, tel un phœnix. Dans ce livre, elle décrit le sentiment paradoxal qui l'agite, celui d'aimer en privé un homme public, celui de vouloir la discrétion tout en se devant d'être présente. Et au-delà de la curiosité qu'il y a à entrer dans la sphère très particulière du pouvoir, entre énarques et hypocrites, vous n'en apprendrez pas plus.

Non, vous vous retrouverez seulement devant les pleures d'une femme trompée animée d'un esprit de vengeance teinté de haine sociale. Valérie Trierweiler opère un déballage médiatique de tout ce qui peut enfoncer davantage encore la côte de popularité de François Hollande, le faisant tantôt passer de glacial à possessif compulsif, tout en exposant le rythme effréné de ses moqueries à l'égard des classes sociales les plus modestes. Elle continue pourtant à l'appeler « François » et ne cesse de dire qu'elle l'aime, ne parlant que de lui, même lorsqu'elle tente de parler d'elle. Parce que finalement, quoi de mieux pour « laver son honneur » que de parler de soi ? Lorsqu'elle tente cet exercice, Valérie Trierweiler échoue vite. Quand elle parle de ses voyages humanitaires, la finalité espérée n'est que la reconnaissance par son compagnon de cette belle action. Quand elle parle de sa famille, ce n'est que pour en rappeler les origines très modestes, exagérant grossièrement la pauvreté de son enfance,

se posant en victime d'une société que François Hollande ne connaît pas. Dès le départ, Valérie Trierweiler s'impose donc comme une parvenue ayant gravi toutes les marches sociales pour finalement poser ses bagages à l'Élysée. Elle n'aurait jamais pensé qu'elle y redescendrait, non pas à cause de la pression sociale, mais à cause de l'amour.



Enfin, Valérie Trierweiler se décrit elle-même dans ce livre comme une hystérique jalouse remplie de contradictions n'ayant pas réussi à trouver sa place aux côtés d'un Président de la République égoïste et complètement démuné devant cette compagne encombrante. Lire 317 pages pour comprendre cela

n'est pas vraiment utile... Et c'est bien autour de cette question que s'enroule le nœud du problème, est-ce un livre utile ? Pour François Hollande, certainement pas. Mais pour l'auteur elle-même, est-ce une sorte d'exutoire, une psychothérapie ? N'est-ce pas plutôt un outil visant sa recherche de popularité, lui permettant de couper ses cornes et de perforer à nouveau le plafond de verre pour s'envoler vers d'autres projets publics ? On ne peut pas lui reprocher son ambition, sauf peut-être lorsqu'elle prend racine dans la vengeance...

NON

Lily Ravon

Bienvenue à Prague : ville magique d'Europe

Bienvenue à Prague, capitale de la République Tchèque, surnommée la ville aux cents clochers.

Le centre-ville de celle-ci, marqué par les soulèvements notamment du printemps de Prague, est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1992. C'est définitivement l'une des villes les plus ensorcelantes d'Europe. Il paraîtrait même que la bière est dans cette capitale la meilleure du continent européen. Il y a plus de vingt ans que la révolution de Velours a fait de cette ville une cité accueillante et chaleureuse. Tour à tour, capitale du Royaume de Bohême, du Saint empire germanique et de la Tchécoslovaquie, celle-ci présente une diversité culturelle saisissante. Les styles se mélangent au cœur de la ville allant du préroman au cubisme.

Vous pourrez visiter l'Hôtel de ville de la Vieille Ville qui, avec une horloge astronomique mondialement réputée, fait le bonheur des touristes, mais aussi le pont Charles, équivalent de notre tour Eiffel dans le cœur des Praguais. Le château de Prague sur les hauteurs de la ville offre un spectacle à couper le souffle lorsque la nuit tombe. Le jardin des palais, le quartier juif, la colline Petrin sont des endroits fétiches des touristes où chaque ambiance est différente mais ma-

gique. L'église Saint Nicolas est aussi incontournable pour son architecture baroque. Nombreux sont les secrets et trésors à découvrir au cœur de cette ville.

Ville cosmopolite, Prague est l'une des destinations touristiques très en vogue actuellement. La République Tchèque possède avec les Pays-Bas un niveau de pauvreté assez faible par rapport à la moyenne européenne. N'ayant pas la monnaie européenne, les bankomats de la ville vous permettent de changer votre argent n'importe où. La monnaie est faible, 50 euros équivaut à 1373.92 couronnes tchèques. De quoi vous offrir de belles spécialités locales, de faire les boutiques, ou encore de trainer dans les bars pour de longues soirées... En effet, la bière à Prague est moins chère que l'eau minérale, une pinte vaut 75 centimes d'euros ! Cela découle d'une longue tradition historique puisqu'au Moyen-âge, les habitants de la ville subissant de nombreuses maladies, ils ont rapidement trouvé une alternative dans la bière auparavant fabriquée avec de l'eau bouillie.

Prague est donc l'amie des étudiants. D'autant plus qu'un aller-retour prévu quelques mois à l'avance au départ de Lyon coûte environ 100 euros, et au départ de Genève 80 euros. Les auberges de jeunesse ainsi que les hôtels ne sont pas chers et vous offrent la possibilité de voyager et d'être dépayser avec un petit budget.

Si vous ne savez pas quoi faire dans les prochains week-ends ou pour le nouvel an, sautez dans le premier avion direction : Praha !



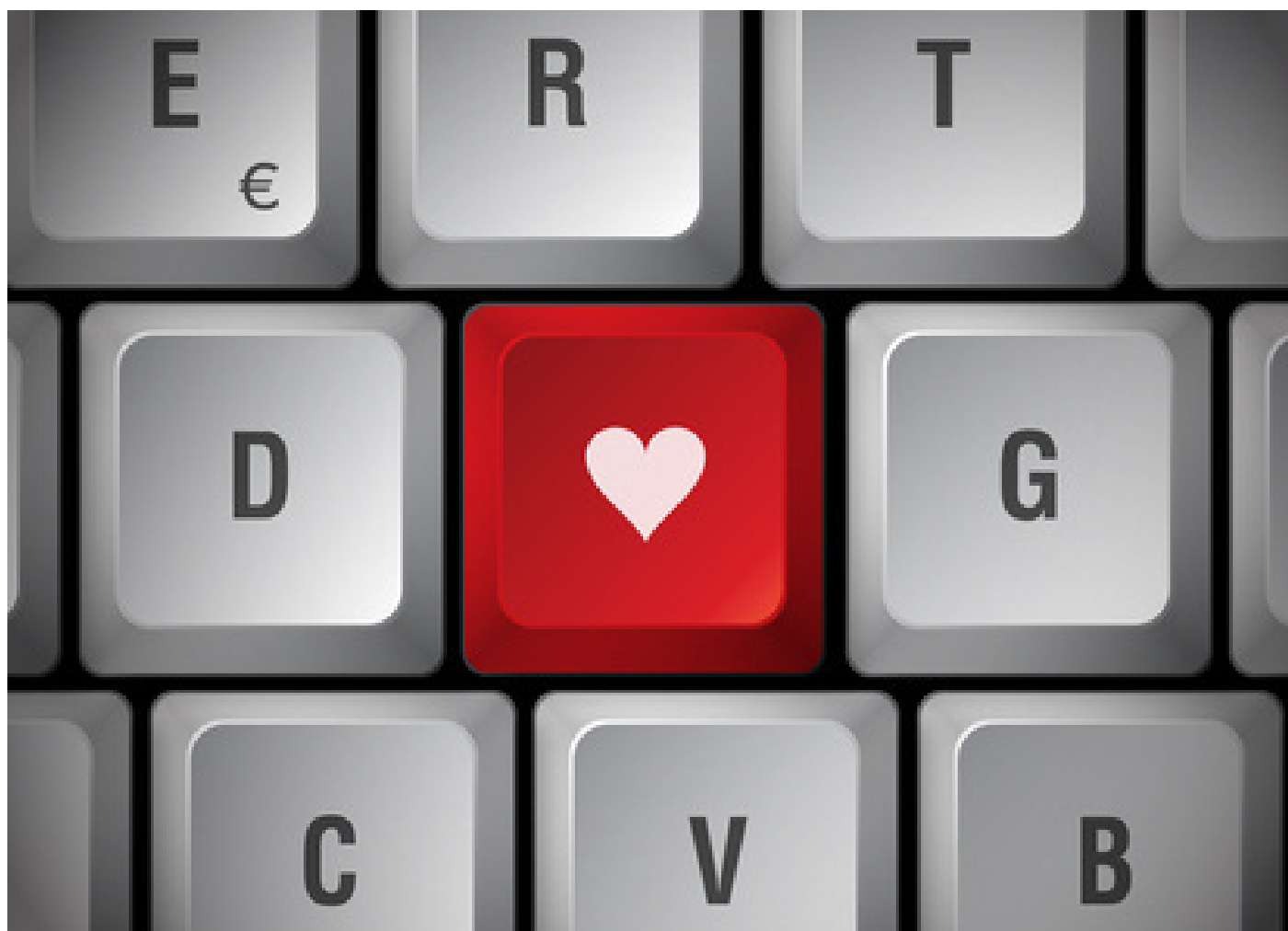
Aurélie Collomb

DOSSIER

Les sites de rencontres

« Tandis que, libre encore, tu vas où tu veux, la bride sur le cou, choisis celle à qui tu puisse dire "Toi seule me plaît". Elle ne viendra à toi, descendant du ciel parmi l'air subtil ; il te faut chercher la femme qui charmera tes yeux. »

Ovide, *L'art d'aimer*



L'amour en France en quelques chiffres

	Célibataires de plus de 15 ans		Total des Français de plus de 15 ans		
	Hommes-	Femmes	Célibataires	Mariés	Divorcés
2006	40,2%	33,2%	36,5%	48,7%	7,0%
2013	42,7%	39,1%	39,1%	45,4%	8,0%

D'après les chiffres publiés par l'INSEE cette année, on constate l'augmentation constante du nombre de célibataires en France, davantage importante pour les femmes que pour les hommes. En parallèle, on remarque la baisse du nombre de mariages et la hausse du nombre de divorces. Mais attention, pas de conclusions hâtives !

Peut-être que de plus en plus de femmes sont célibataires car elles divorcent plus facilement. Ou peut-être qu'elles ne font pas le choix du mariage mais celui du simple concubinage.

Et s'il y a moins d'hommes que de femmes célibataires, c'est peut-être aussi parce qu'il y a 47,8% de français contre 52,2% de françaises... Eh oui mesdemoiselles, voilà pourquoi nous

ne trouvons pas aussi facilement un compagnon.

... Ou une compagne ! Puisqu'en parallèle de tous ces chiffres, l'année 2013 c'est aussi 7 000 mariages célébrés entre personnes de même sexe. Ah l'amour...

Pour retrouver tous les chiffres, rendez-vous à l'adresse suivante : http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=nattef02311.



« Pourquoi je me suis inscrit sur un site de rencontres. »

Chacun de nous a déjà entendu parler des fameux et si controversés « sites de rencontres », que ce soit dans une pub à la TV, un reportage sur ce phénomène en vogue, une connaissance ayant trouvé le grand amour, ou tout simplement en s'inscrivant sur l'un d'entre eux. Les avis divergent quant à cette pratique qui est de plus en plus répandue et qui a déjà fait couler beaucoup d'encre.

Certains pensent que le virtuel ne peut être que superficiel et qu'il n'y a pas grand intérêt à fréquenter ce genre de sites ; d'autres y voient au contraire une occasion supplémentaire de faire de nouvelles rencontres, d'élargir son cercle de connaissances ; d'autres encore perçoivent ces « rencontres arrangées » comme étant nuisibles aux véritables relations humaines ; et il y a bien sûr ceux qui comptent sur elles pour trouver le grand amour, celui qu'ils n'auraient pas pu trouver sans.

Cet article n'a pas pour but de plaider en faveur ou contre les sites de rencontres, ni de diffuser une petite propagande visant à conformer les idées des lecteurs aux miennes, et encore moins à porter un jugement de valeur ; il ne sera ni scientifique, ni juridique, ni politique, mais aura seulement pour vocation de faire partager une expérience et d'essayer de comprendre un peu mieux ce phénomène !

Qu'est ce qui pousse quelqu'un à s'inscrire sur un site de rencontres ? Je me suis longtemps posé cette question avant de m'inscrire moi-même sur un site, et je crois ne toujours pas avoir trouvé de réponse simple et évidente, même si quelques éléments d'explication se dessinent.

Pour ma part, ma sexualité a été l'un des facteurs déterminant, il est en effet toujours aussi difficile de démasquer les autres gays ! Voilà pourquoi les sites de rencontres « spécialisés » dirons-nous, sont une alternative agréable à la torture qu'est celle d'essayer de deviner si oui ou non ton pote de TD est gay ; sur le site c'est simple, tous les inscrits ont plus ou moins la même sexualité avec quelques originalités quelques fois : bisexuel(le), asexuel(le), pansexuel(le) ; on retrouve évidemment moins de diversité sur les sites « hétérosexuels ».

Parfois ce sont les préférences ou les pratiques sexuelles qui sont précisées, en effet chacun sait que des sites spécialisés dans les rencontres charnelles existent et que les informations que vous mettez sur votre profil ne sont pas forcément les mêmes que celles que vous passez une



demi-heure à écrire sur un site de rencontres amoureuse. La recherche du sexe est rendue simple par ces sites, notamment dans le milieu gay mais aussi dans le milieu hétéro et, même si personnellement le célèbre « plan cul » ne me passionne pas, il devient plus aisé pour ses adeptes de se

Mais la sexualité ne fait pas tout, tous les gays ne sont pas inscrits sur des sites rencontres et les hétéros, bien que n'ayant pas le soucis de trouver un(e) partenaire avec les mêmes attirances, pratiquent les rencontres virtuelles ; il existe évidemment d'autres facteurs. Je n'aurais sans doute pas sauté le pas sans qu'un ami déjà inscrit sur un site ne me conseille de le faire à mon tour, c'est donc parfois l'influence des autres qui nous poussent à tenter de nouvelles choses.

D'autre part, la solitude joue beaucoup aussi, les plus romantiques d'entre nous cherchent l'âme sœur, d'autres ne supportent pas d'être célibataires et ont besoin de quelqu'un à leurs côtés. D'autres encore ont besoin d'un peu plus qu'un ami sans pour autant devoir supporter les inconvénients de la vie de couple et c'est ainsi qu'est apparu le « sex-friend » ! Je pense que les sites de rencontres peuvent palier en partie à cette solitude mais qu'il faut rester prudent et ne pas se laisser enfermer dans l'univers des relations virtuelles ; la personnalité d'une personne a du mal à transparaître à travers un écran et rien ne vaut la découverte spontanée de l'autre, même si je suis le premier à avouer que c'est très difficile !

Bon ? Mauvais ? Je ne sais pas, peut être qu'il faut tout simplement tester pour savoir si les sites de rencontres sont fait pour vous et qui sait, on se croisera peut être un jour sur l'un d'eux !

M. Gray

Les sites de rencontres, rencontre avec soi-même



« Les gens n'attendent que vous ! » « Plus qu'un site de rencontres... » « Pour les célibataires exigeants ! »... si ces slogans vous disent quelque chose, vous n'avez pas échappé au battage médiatique récent autour des sites de rencontres. Ces derniers nous présentent une nouvelle dimension pour les rapports humains, un modèle d'optimisation de son temps pour ses relations amoureuses. Finies les mauvaises surprises, out les faux espoirs, voici venu le temps des relations qui matchent à tous les coups. Des perspectives réjouissantes, une réalité toute autre...

Novice, il ne faudra pas y passer beaucoup de temps pour en déceler les failles. S'y inscrire, c'est pénétrer dans un monde où tout est plus ou moins exagéré, les apparences comme les goûts. Alors que l'on peut lire dans la majorité des profils une haine affichée envers les « faux-culs » ou les « hypocrites », on se demande quel sens cela peut-il bien revêtir dans le temple de l'originalité 2.0, celui des clichés photoshopés et de la culture wikipédia, sommairement étalée dans des listings insipides. On cultive ici une originalité de surface, sorte de différenciation par la masse, un comportement normalisé, ennuyeux, creux, mais beau et lisse. On rentre ici dans des logiques marketing, il faut vendre le produit, l'adapter pour le plus grand nombre, ne perdre aucune opportunité... sauf que le produit ici, c'est vous.

A la suite de la constitution de votre vitrine, vous aurez tout le loisir de feuilleter le catalogue d'humains qui, comme vous, cherchent à rencontrer quelqu'un sans quitter leur écran d'ordinateur. Vous n'êtes qu'au début de votre quête, il vous faut désormais capter l'attention.

Progresser dans cette jungle où toutes et tous se rêvent prédateurs, c'est se heurter aux forteresses impenables de l'ego poussé à l'extrême, seul rempart face à un jugement d'autrui ne reposant que sur quelques clichés. Alors que l'on pourrait attendre une ouverture sur le monde, force est de constater un repli sur soi-même, la constitution d'une carapace virtuelle. Pour les membres féminin, il s'agit

de se protéger du quasi-harcèlement perpétré par les inscrits masculins, en nombre bien inférieur et bien souvent aux intentions peu louables. Pour les membres masculin, ce shopping numérique-amoureux est comparable à la facilité avec laquelle on trouve un emploi aujourd'hui... Autant dire que la patience et l'abnégation constituent les principaux alliés du mâle 2.0.

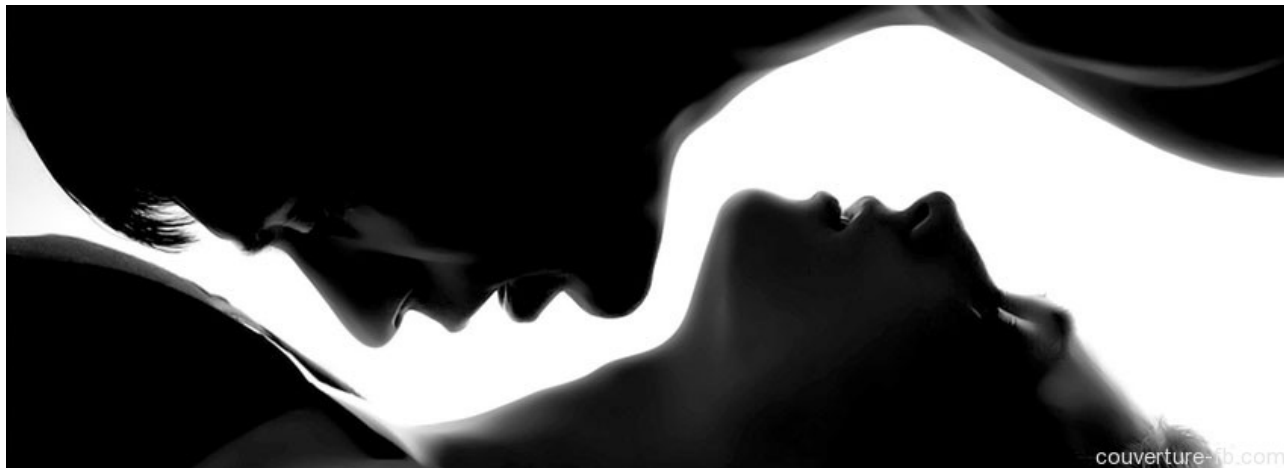
La rencontre, la vraie, n'interviendra que dans de rares cas. La déception, ne nous le cachons pas, peut hélas venir d'aspects purement physiques, si tant est que l'élu(e) ait une maîtrise élémentaire d'un quelconque logiciel photo. Passé cette découverte, il n'en reste que peu... N'oublions pas que le « matching » a opéré, nous sommes en présence d'une personne aux goûts et aux préférences similaires. Et voilà que l'on plonge dans les abysses de l'ennui, des silences, des anges passent et re-passent... Avec un peu de chance, beaucoup de tact et un alignement parfait des planètes, l'attraction physique permettra d'oublier un peu sa solitude au cours d'une ou plusieurs étreintes charnelles... et après ?

Revenons à la simplicité, n'ayons pas peur de la confrontation. Il n'est pas secret que les différences font tout l'intérêt des rapports amoureux. Il est question de s'assumer, de retrouver le goût du véritable, de mesurer le rapport au numérique, sur ce qu'il peut nous apporter de bon ou de mauvais. Pas original, déjà vu et revenant plus ou moins au goût du jour, ce conseil en vaut mille : Le meilleur site de rencontres se trouve derrière votre porte, dans le monde extérieur, au delà de ses certitudes et sa propre personne !

Rémi Mathonière



L'amour et l'apparence font-ils bon ménage ?



Edenflirt, Edarling, Easyflirt, Adopteunmec, Serencontrer, Rencontres-discrètes, Becoquin, Bazoocam, etc. Autant de noms farfelus que d'objectifs : trouver l'âme sœur, trouver un sex-friend, trouver une occupation pour ce soir... En quelques années, les agences matrimoniales 2.0 sont devenues des incontournables universelles.

Ce succès se fonde pourtant sur le culte de l'apparence et c'est en connaissance de cause que toutes celles et ceux qui s'inscrivent sur un site de rencontres acceptent de se prêter au jeu. Aux yeux des autres utilisateurs ils ne seront que Demoiselle X, amatrice de hamburger et de western, ou Demoisneau Y, jeune dandy achetant ses caleçons chez Undiz. Quelques photos retouchées suffiront à donner un aperçu de cette forme humaine qui se cache derrière chaque profil. Chercher à rencontrer l'amour via Internet c'est faire le compromis qu'une éventuelle histoire sera construite sur des images virtuelles. Après tout, pourquoi pas, me direz vous !

Mais l'évolution des sites de rencontres ne s'arrête pas là. Le dernier né s'appelle Tinder et il est un concentré du culte de l'apparence. Pour ceux qui ne le connaissent pas encore, une petite mise au point s'impose... Le principe de cette application pour Smartphone est simple : on vous propose des photos de personnes du sexe opposé, vous aimez vous likez, sinon vous zappez, et lorsque vous vous likez mutuellement vous pouvez chatter ensemble. En gros, vous ne fondez votre choix que sur une unique photo. Pourtant le principe fonctionne. Si bien que Meetic en a fait une application mobile à son tour.

Comment expliquer ce succès ? L'apparence est-elle vraiment un frein dans la recherche de l'amour ? Qui ne s'est jamais retourné derrière un homme ou une femme parce il/elle lui plaisait physiquement ? L'apparence a toujours été au centre de la naissance des relations amoureuses car, à moins d'être médium, il vous faudra un peu de temps pour découvrir l'autre...

Aujourd'hui pourtant, il semble que notre apparence importe plus que tout. Nous accordons beaucoup d'importance aux marques, nous nous affichons sur Facebook, nous nous tatouons un peu partout sur le corps, etc. Rien de plus normal donc que nos rencontres s'organisent autour de l'image que nous souhaitons donner !

D'ailleurs, le site Adopteunmec.com l'a bien compris en concevant une interface web archi-stylée destinée à toucher un jeune public. Vous souhaitez ramener dans votre panier un beau sportif ? Promenez-vous dans les rayonnages et servez-vous ! Vous préférez les moustachus ? Une sélection special-guest vous est servie sur un plateau. Il faut le voir pour y croire.

Bref, il est parfois trop facile de dire que nous ne nous arrêtons pas à l'apparence. Chaque être humain est prédisposé aux a priori. L'apparence virtuelle vaut bien l'apparence physique... tant qu'elle prend fin rapidement, bien sur. Alors, avis aux célibataires, bientôt inscrits sur un site de rencontres ?

Lily Ravon

L'EVOLUTION DES

Lorsque les sites de rencontres s'invitent aux soirées

Qui ne rêve pas de rencontrer l'homme de sa vie? On souhaiterait s'inscrire sur des sites de rencontres, et pourtant on se demande si la personne qu'on



rencontre sur internet ressemblera vraiment aux photos qu'elle nous montre. Le concept plaisait énormément à son lancement, mais depuis, de nombreuses critiques ont été soulevées par rapport à la virtualité des relations sur les sites de rencontres. Mais aussi à la perte des techniques de drague ancienne. Les sites de rencontres en ligne sont alors obligés d'inventer des nouveaux concepts, pour plaire et attirer la nouvelle jeunesse.

Meetic, est l'un de ses sites, qui s'est renouvelé en retournant à la vieille méthode des rencontres «face à face». Un concept de plus en plus connu, grâce à une grosse campagne de publicité de la part de ce site. Un concept qui évolue encore, mais qui fait des ravés et des envieux. Certes, il faut sortir du confort de pouvoir draguer en pyjama et aller retrouver les soucis de drague, et de première discussion.

Le site de rencontre Meetic est celui le plus connue pour les soirées de rencontres pour célibataires inscrits sur leur site. Faites le test! Marquez sur Google «soirées organisées par des sites de rencontres», vous tomberez nécessairement sur des pages liées à Meetic, des articles sur les soirées de Meetic. Il y a nécessaire-

ment des avis positifs et négatifs sur ces soirées. Il peut être reproché par exemple, une obligation d'inscription à ce site pour y participer, mais le concept de ce site

permet à des personnes n'ont inscrite sur le site d'y participer. Certes, il ne suffit pas de vouloir y participer sans vouloir s'inscrire, pour recevoir une inscription. Il faut tout de même connaître une personne inscrite qui a reçu une invitation. Mais Pourquoi autoriser des personnes non inscrites au site à participer? C'est une simple technique pour que le concept marche et mettre les inscrits à l'aise. Le site permet à ces inscrits d'inviter jusqu'à trois personnes non inscrites, en soirée. Une technique qui permet de fidéliser et de permettre aux timides d'avoir le courage de trouver «chaussure à son pied». Venir en groupe est moins stressant et intimidant que de venir seul. On se sent forcément plus à l'aise quand on a des «alliés» avec nous et qu'on est persuadé de ne pas repartir seul, que l'on trouve quelqu'un ou pas.

Alors, cela donnerait-il envie à quelqu'un de tenter l'expérience des soirées de rencontres ?

Christelle Rittaud

SITES DE RENCONTRES

Lorsque les petits jouent à faire comme les grands



Un site de rencontres comme nous l'entendons est un lieu où il est possible d'échanger avec d'autres personnes, une véritable agora moderne. Qui n'a pas entendu entre deux programmes télévisés, à la radio, ou même vu dans la presse, une publicité qui vous rappelle que vous êtes désespérément seul et que trouver le grand amour grâce à leur site illuminera votre vie encore plus que la fête des Lumières (d'accord, mes comparaisons ne sont pas terribles!) ? Les sites de rencontres sont entrés dans notre quotidien, puisque $\frac{1}{4}$ des Français y ont déjà fait un tour. Toutefois, je ne baserai pas l'article qui suit sur les adultes. Mon public sera beaucoup plus jeune que nous, vieux étudiants rabougris, il concernera nos cadets, nos petits frères ou sœurs.

Les préadolescents et les adolescents ont grandi dans la vague des réseaux sociaux. Loin, les rencontres sur le marché ou sur le banc de l'école ! Maintenant tout passe sur la Toile. Facebook, Twitter, Instagram, Snapchat et d'autres sites permettent de se socialiser à vitesse grand V. Et pourtant... Et pourtant, il suffit de taper « sites de rencontres pour ado » sur Google pour voir défiler un pléthore de « mini Meetic » pour adolescents. S'il y a offre, c'est qu'il y a demande. Pourquoi, alors, cet engouement ? A la différence des réseaux sociaux cités ci-dessus, ces sites sont vraiment taillés pour les jeunes, nulle autre caste d'âge -normalement- n'y a le droit d'accès. Nos têtes blondes se sentent comme privilégiées et considèrent peut être ces sites comme un exutoire à leur problème.

Quant est-il du contenu ? Comment ceux qui nous précèdent pratiquent-ils la drague nouvelle génération ? Eh bien pour tout constat, malheureux à mon avis, tout se base à présent sur le physique suggestif. C'est à la fille qui mettra le décolleté le plus profond et qui adoptera la bouche en canard la plus parfaite, c'est au garçon qui se découvrira un maximum pour exposer ses abdos parfaits. Ces selfies ne sont-ils que destinés à flatter des égos en manque de considération ? « Textoo.fr » donne une petite morale à ses utilisateurs en leur conseillant dans un tutoriel les photos acceptées et refusées par le site, preuve que les modérateurs, et non pas seulement le site, se soucient de plus en plus de l'e-réputation de leurs usagers dont les clichés pourraient les discréditer.

La plupart du temps, une limite d'âge existe (souvent entre 13 et 20 ans) et des conditions générales doivent être préalablement consenties. Etudiante en droit, je ne peux m'empêcher de me demander si cela est légal. Comme le signale une enquête d'Europe1, plusieurs sites prennent des initiatives conséquentes. Le site « Rencontre-ados.net » stipule qu' « Il est strictement interdit aux mineurs de s'inscrire sans l'accord au préalable de leurs parents ou personnes responsables de ceux-ci. » D'autres font de la prévention sur les

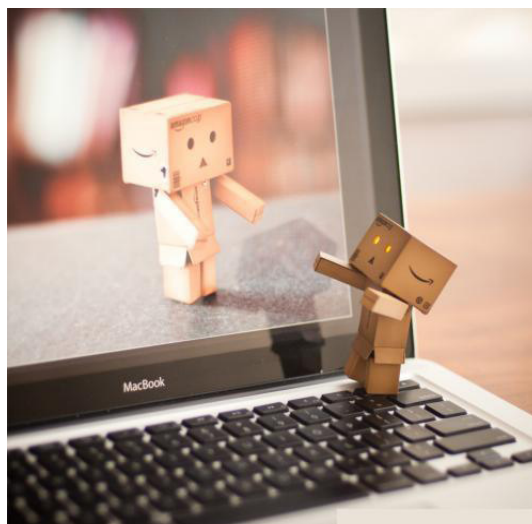
risques possibles des rencontres virtuelles. Car, en effet légalement, si ces plateformes de rencontres ne sont pas prohibées, seuls le comportement et les propos injurieux que certaines personnes pourraient adopter sont condamnables.

En effet, en dehors de quelques « rageux », des risques sont présents. A 13 ans, comment être conscient de son identité numérique ? Pour attirer les visites sur son profil ainsi que de bons commentaires, poster des photos affriolantes est tentant, tout comme le fait de proférer des paroles sans prendre conscience de leur valeur, susceptible de porter préjudice. Le danger qui me semble le plus évident se trouve au niveau de la personne qui se cache derrière son écran. Les sites de rencontres pour adultes comportent le même risque à la différence que le cas que nous étudions concerne les mineurs. Je pense que ces sites sont une véritable aubaine pour les pédophiles, car ils sont beaucoup moins contraignants que Facebook, les jeunes se jetant facilement dans la gueule du loup.

La réponse à ce risque a, paraît-il, été résolue par plusieurs sites. C'est ce que l'on nomme « la chasse au fakes ». Cela consiste à appuyer sur un bouton qui va transmettre aux modérateurs nos doutes quant à la véracité d'un profil. Les faux comptes sont alors débusqués et mis hors d'état de nuire. Les internautes s'auto-protègent en devenant à leur tour gendarmes de leur plateforme favorite. « Textoo.fr » souhaite même aller plus loin dans les années à venir : les jeunes se prendraient en photo via leur webcam avec un numéro inscrit sur leur main qui leur a été préalablement envoyé par mails.

En conclusion, les sites de rencontres pour ados sont les répliques des grands machines commerciales telles que Meetic, AttractiveWorld, etc. ... mais à leur niveau. Véritable place où échanger avec des personnes de son âge et qui ont les mêmes besoins que vous, il est nécessaire de garder en tête les risques. 13 ans est, à mon avis, un peu tôt mais les jeunes semblent vouloir grandir si vite que ma pensée ne fait-elle pas de moi une vieille rabat-joie alors que je viens juste d'atteindre la majorité ?

Emeline Salles



Témoignage : les bals, ancêtres des sites de rencontres

L'idée de départ était de faire écho aux sites de rencontres avec ce qui aurait pu être leur préhistoire, les bals-musette populaires, avant que naissent ou se popularisent rock, jazz et autres modernités. Et grâce au témoignage vibrant du passé délivré par ma grand-mère, aka Mémé, vous aurez droit à quelques images de bals de campagne au milieu du siècle dernier. Donc voilà, ce n'était pas vraiment des sites, au sens premier du mot des lieux de rencontres. La fête du village ou paroissiale, qui à Vendennes-lès-Charolles en Saône et Loire se déroulait à la Saint Denis, était surtout limitée au village, et au village, tout le monde se connaît.

D'autant plus que si on pouvait aller au bal, on était toujours accompagné par les mères, tantôt pour veiller sur leurs filles, tantôt pour papoter entre amies, un verre « d'orangeade » à la main. Et si jamais on ne connaissait pas celui-ci ou celle-là, telle voisine ou telle autre savait bien le reconnaître. Une fois arrivées donc, les mamans se posaient sur les estrades tandis que les filles attendaient d'être invitées à danser. Oulah, on ne dansait pas seul non ! Une valse, un tango, toujours à deux mais pas de trémoussements solitaires en troupeau. Et aux garçons de demander la danse !

Après, les mamans ne venaient que si on rentrait tard, pour le bal du village qui durait de vingt heures à minuit. Avaient aussi lieu des bals de communes voisines où on allait en vélo dans l'après-midi mais d'où on rentrait tôt, avant la



nuit. C'était un peu plus animé si c'était à Charolles, sous-préfecture. L'orchestre était un peu plus grand, monté sur une estrade un peu plus haute et on quittait la petite salle des fêtes du village qui est aujourd'hui d'ailleurs toujours à la même place. Et s'il y avait plus de monde, on restait quand même entre-soi, avec les amis ou entre frères, sœurs, cousins, cousines, sans trop mélanger filles et garçons.

Tandis que les filles rentraient à la fin du bal, les garçons allaient parfois au bistrot ensuite, encore nombreux à l'époque dans les petits villages de campagnes. Des quatre bals qui existaient à Vendennes, un seul subsiste. Mais si on s'aventure du côté de la déruralisation qui continue depuis le 19^e siècle, entraînant la transformation de l'agriculture et la fermeture de nombreux commerces et services de campagne, on quitte le sujet des bals. Mais quand même, là-dessus, on peut dire que malgré tout, les petits villages continuent d'avoir une vie associative plutôt riche et une jeunesse plus impliquée qu'en ville proportionnellement. Ne serait-ce que l'exemple des conscrits qui se fêtent encore activement. Fête des conscrits qui a d'ailleurs gardé la marque du service militaire puisque la génération des vingt ans la fêtaient et la fêtent parfois toujours à 19 ans, étant appelés l'année suivante.

Ah ben par contre le service militaire c'était un lieu de rencontres tiens. Enfin toujours pas dans le sens du thème de la gazette.

Noé Dethier



BUONO APETITO !

La vie d'étudiante c'est le top : vous êtes (presque) indépendant, vous croisez des beaux/belles gosses à chaque coin du campus, vous étudiez une matière trente fois intéressante que les algorithmes du Lycée... Mais chaque soir c'est à vous de cuisiner. C'est LA grosse galère de l'étudiant : il n'a jamais d'idées, il n'a même pas assez d'argent pour s'acheter 3 steaks chez le boucher, il fait tout brûler, il n'a pas le temps de manger, etc.

Heureusement que ces recettes originales et simplissimes vont égayer vos soirées ! A consommer sans modération.

POULET CARAMELISE AU COCA

Pour 2 personnes

Préparation : environ 15mn

Coût : environ 2€/personne => 4€

Ustensile : poêle

Ingrédients :

- 500g de poulet (de l'escalope pour les radins)
- 1 sachet de soupe à l'oignon déshydratée (à éviter en cas de diner en amoureux)
- 33cl de Coca-Cola (pour se redonner un coup de peps avant les révisions du soir)
- huile d'olive
- sel
- poivre

Préparation :

- Emincer le poulet et le faire revenir avec l'huile dans une poêle. Attention, toujours mettre d'abord l'huile dans la poêle afin de la chauffer.
- Mélanger le coca avec le sachet de soupe à l'oignon.
- Lorsque le poulet est bien doré, ajouter le mélange coca/soupe.
- Laisser mijoter pour obtenir une sauce caramélisée.
- Dégustez... C'est un délice !

Conseils :

La recette n'en sera que meilleure si elle est accompagnée de délicieuses pommes de terres sautées aux herbes de Provence... Mhh un régal !



BOULETTES DE VIANDE SURPRISES

Pour 1 personne

Préparation : environ 10mn

Coût : environ 2€/personne

Ustensiles : une poêle et un couteau (ATTENTION : tenir loin de la portée des étudiants en droit tentant de faire leur Consultation juridique !)

Ingrédients :

- 1 steak haché (évittez à tout prix le décongelé de Lidl, cela vous évitera d'avoir recours - malgré vous - au Smecta)
- fromage (style buche de chèvre)
- sel
- épices (pour les palets les plus affûtés)

Préparation :

- Faites trois boules avec le steak haché puis coupez chacune d'entre elles en deux.
- Mettez un morceau de fromage au milieu de chaque partie et formez une boule.
- Faites cuire la viande comme vous l'aimez en la tournant pour qu'elle cuise de tout les côtés sachant que le fromage commence à fondre quand la viande est à point (c'est à dire environ 1'30'' à 2' de cuisson).
- Salez et mettez les épices.
- Servez et découvrez la fondante surprise...

Conseils :

Variez les plaisirs en utilisant d'autres fromages : mozzarella, camembert, Babybel... Et n'hésitez pas à accompagner ce met savoureux avec une sauce tomate et des légumes (surveiller sa ligne fait aussi partie des prérogatives incombant à l'étudiant !).



Vous n'avez pas d'amis et vous souhaitez vous en faire, tout en précisant que vous avez des Curly à la maison ? Malheureusement, même La Gazette ne peut rien faire pour vous...

Vous manquez d'un chanteur au timbre mystique dans votre groupe de rock ? Forcez le destin et postez une annonce ici !

Vous souhaitez vous débarrasser de votre chat, ce meuble encombrant ? Postez une annonce ici : « Donne petit chaton ado-rable. »

Les Petites annonces

Pour nous envoyer votre souhait de miracle, écrivez à lily.ravon@univ-lyon2.fr

Vous cherchez l'amour ? Mieux qu'un site de rencontres, la page Petites annonces de La Gazette !

Vous voulez vendre vos vieux bouquins de L1 même si vous ne les avez toujours pas lus ? Tentez de diminuer le poids de votre conscience en les vendant grâce à La Gazette.

Vous ne cherchez pas l'amour mais des compagnons de co-voiturage ? Offrez vos services ici et vous ne serez pas déçu(e).

Le prochain Post-it c'est à vous de l'écrire !

Vous souhaitez rameuter tous ces jeunes étudiants crédules dans votre parti politique ? Ce n'est pas l'endroit pour cela car Mankpad'ere est une association apolitique. Oups !